



Trop forts ces jeunes lauréats du jeu des drapeaux... PHOTO DNA - P.M

Cinq kilomètres à pied, dans la nuit, sur des chemins givrés. Pour se réchauffer au retour, les saveurs d'une bonne soupe de lentilles. Trop cool, la balade nocturne proposée par la CLEF samedi soir...

Le froid mord. Vif et sec. La nuit vient de tomber et une lune ronde et pâle éclaire les pas lorsque, aussitôt la Maison pour Tous quittée, la balade grimpe sur la colline, direction Brinckheim, par le chemin forestier. « Je vous guide ! », rassure l'enfant  
Les départs sont libres. Le public est jeune plutôt, couples, amis, familles, papa, maman, enfants, qui tous suivent la lumière des bougies posées le long du parcours. « Une bougie tous les 25 mètres », se félicite Clément Corriette, le coordonnateur du

projet mis en place par les bénévoles de l'association.  
Le petit Seth, six ans, ouvre la marche. Lui, en plus, porte une lampe frontale. « Je vous guide », répète-t-il. Philippe et Henri, deux jeunes garçons tricotés de laine, eux, leur truc c'est le « jeu des drapeaux ». Dix drapeaux à découvrir chemin faisant. Les retrouver à partir du plan. Répondre au questionnaire. Ils sont vifs et alertes. Ils courent partout. A l'arrivée : « Tous trouvés ! » Dans la salle des lierres, au retour, les membres de la CLEF sont au four et au moulin. Jérôme aux récompenses du jeu. Elisabeth et Laetitia à la soupe. Valérie et Sophie aux gaufres. Quant à François, Clément et Laurent, ils veillent sur les marmittes, débouchent les bouteilles... Les marcheurs se réchauffent. Les conversations bruissent aux tabliées...

P.M.

# Le marionnettiste et la gangrène

La Compagnie du Lys a joué la première d'une pièce de Luciana Luppi, traduite de l'italien par Louis Donatien Perin, *Le Marionnettiste*, au RiveRhin de Village-Neuf.

Le RiveRhin est devenu un rendez-vous annuel de la Compagnie du Lys en janvier. Samedi soir, ce rendez-vous avait un côté « très particulier », de l'aveu même de Louis Donatien Perin, le metteur en scène de la troupe : le public découvrait en effet la première d'une pièce italienne de Luciana Luppi, *Le Marionnettiste*. Une pièce traduite par ses soins. « Vous êtes les premiers spectateurs au monde à découvrir ce texte », a-t-il souri.

« Le pouvoir doit être entretenu comme une putain »

C'est déjà le troisième joué par la troupe alsacienne. Le public a vite compris que le marionnettiste n'est pas celui que l'on croit. Le personnage tiré à quatre épingles est le maire d'une petite localité italienne. Un pauvre fabricant de marionnettiste vient le voir pour obtenir de l'aide. Qui ne sera pas gratuite... « Foin de moralisme ou de scrupules de toutes sortes », lui lance le maire. Car « le pouvoir doit être entretenu comme une putain. » Alors... Un prêt pour un rendu, un réseau,



La scène du banquet qui met en lumière la vacuité des personnages de petits-bourgeois imaginés par Luciana Luppi dont la pièce *Le Marionnettiste* a été traduite de l'italien par Louis Donatien Perin. DR/J.H.

quelques promesses, de voix notamment, en échange d'un théâtre de marionnettes. Ce n'est pas cher payé... Peut-être. Ou pas. Car l'honnête artisan sera pris dans les rets de la corruption organisée par le maire qui tire les fils de ses marionnettes humaines.

Quelques scènes très drôles et rythmées comme celle du bourrage des urnes viennent encadrer un texte fin. C'est intelligent, c'est très bien écrit - comme ce dialogue entre le marionnettiste et la femme du mai-

re au deuxième acte. Une belle pièce parfaitement servie par des acteurs déjà affûtés. Mention particulière pour les rôles principaux, même s'il reste encore quelques scories qui devraient bien vite disparaître.  
La pièce compte quatre actes, séparés à chaque fois par quelques mois. Une manière pour le public de constater la lente déchéance de l'artisan. Transposée dans notre quotidien, *Le Marionnettiste* est une puissante incitation à la réflexion : où commence la corruption ? À partir de

quel moment les petites compromissions, les petits services entre amis, deviennent-ils un poison véritable ? Ce que nous apprennent les personnages de Luciana Luppi, en tout cas, c'est qu'elle est une gangrène, cette corruption. Une gangrène qui, une fois installée, est fatale... ■

J.-C. M.

► Autres dates : 17 mars à Bollwiller, 24 mars à Altkirch, 17 mai à la Coupole de Saint-Louis. Site internet : [www.lacompaniedulys.fr](http://www.lacompaniedulys.fr)